



“Inasmuch as Life is borrowed...” – persuittreksels

“Inasmuch as Life is borrowed...” is een Ultima Vez productie in coproductie met deSingel - Antwerpen, het Festival van Vlaanderen Brussel-Europa, het Festival van Marseille, Teatro Comunale di Ferrara en Théâtre de la Ville - Parijs.

Wim Vandekeybus brengt ook nu weer ongepolijste, ruige dans in een stuk over de oerkracht van leven en dood. Schitterende filmbeelden tonen bij aanvang de geboorte van een kind (...)

Eddie Vaes, Het Laatste Nieuws, 28 april 2000

Long, not always accurate, theatrical passages alternate with strong dance sequences, in which the dancers seem to dance, literally, as if their life depended on it, propelled by an incredible force that one only encounters with Vandekeybus.

Clara van den Broeck, Maska, May 2000

(...) Vandekeybus is not afraid of using symbols, even literal ones, easily decodable. ‘Inasmuch as Life is borrowed...’ is a very poetic performance in a dreamy ambiance. Regularly, an explosion of energy emerges out of the quietness. Behind every movement, you feel a necessity.

Clara van den Broeck, Maska, May 2000

Of Vandekeybus’ dance you cannot get enough. He’s too good at it, at injecting it with a vital energy that goes straight to the audience. (...) the centrifugality of his dancers splashes you right in the face.

Clara van den Broeck, Maska, May 2000.

Dans l’intervalle du cri primal au dernier souffle, il s’agit de bouger, de se trouver peut-être, d’avancer toujours. C’est ce geste-là, méticuleux moteur aux embardées parfois désordonnées, qui nourrit le spectacle, chorégraphique certes mais d’une théâtralité puissante (...)

Marie Baudet, La Libre Belgique, 2 mai 2000

Et, jamais envahissante quoique présence forte et intime, la musique originale du compositeur et guitariste new-yorkais Marc Ribot.

Marie Baudet, La Libre Belgique, 2 mai 2000

Homme de spectacle avant tout, catalyseur d’énergies, Vandekeybus n’est pas du genre à faire de ce thème un pensum. *Inasmuch as Life is borrowed...* regorge d’images et de robuste poésie.

Benjamin Chaix, Tribune de Genève, 2 mai 2000

(...) toutes ces visions s’enchaînent pendant deux heures de danse-théâtre dynamique et hallucinée.

Benjamin Chaix, Tribune de Genève, 2 mai 2000

Il y a par moments un maximum d'actions violentes en simultané et des portés qui ont tout de la furieuse empoignade. Dotés de physiques très variés, et toujours éloignés des canons classiques les danseurs donnent tout.

Benjamin Chaix, Tribune de Genève, 2 mai 2000

Les compositions originales du guitariste new-yorkais Marc Ribot, parfois très punky, comptent pour beaucoup dans l'homogénéité de cette grandiose performance protéiforme.

Benjamin Chaix, Tribune de Genève, 2 mai 2000

Daarbij speelt de muziek van Marc Ribot een niet te verwaarlozen rol. Met zijn geluidsminiaturtjes – speels en dan weer razend – zweept de Amerikaan het gebeuren op het podium en filmdoek voort. Ribot en Vandekeybus hebben intens samengewerkt en dat hoor je en zie je ook aan *Inasmuch as Life is borrowed...*

Paul Verduyck, Focus Knack, 10 mei 2000

In twee sterke films worden leven en dood haast naadloos met elkaar verbonden. (...) De filmbeelden zijn zo indringend dat je die niet snel kwijtgeraakt. De toneelbeelden zijn niet minder prangend. In tranceachtige gepassioneerde worden ze neergezet door de spelers. De mateloosheid van sommige scènes, waaronder tekstmonologen, zorgt ervoor dat je in een sfeer van oneindigheid en eindeloosheid beland, die goed past bij de thematiek van de voorstelling.

Marcel-Armand van Nieuwpoort, het Financieele Dagblad, 20 mei 2000

La force du récit et les effets visuels étonnants offrent un spectacle haletant. (...) C'est un événement à ne pas manquer : deux heures de spectacle total durant lesquelles le public ne s'ennuie pas un instant, c'est rare !

Le Matin, 24 mai 2000

Auf der Bühne ist eine Menge los: Die ineinander fließenden, oft auf vielfältige Weise berührenden Szenen des zweistündigen Stücks beweisen, wie ereignisreich das Leben sein kann, aber auch wie höhepunktlos, zerfasert, versandend.

Katja Schneider, Süddeutsche Zeitung, 5. Juli 2000

Créatures lascives, offertes avant de retomber tête en avant, muscles noués dans une sarabande d'attaques et de feintes. Chocs, chutes, étreintes : l'énergie se disperse dans l'esquive. (...)

Alix de Morant, Cassandra, septembre - octobre 2000

Les interprètes développent un style marathonien en expansion, composé d'entrelacs, de vrilles et de volutes, où tout portrait se dissout dans l'anamorphose.

Alix de Morant, Cassandra, septembre - octobre 2000

La musique de Marc Ribot (...) exaspère les sensations de frottement de ces corps en charpie. Ses raccords sourdent des entrailles. Déjantée, sensuelle, la guitare électrique frôle le sadisme, exacerbe les accents douloureux du désir. Savante, elle soutient de ses digressions mélodiques vers le *klemzer* ou le *free*, les variations philosophiques et absurdes d'une bande cosmopolite et urbaine de lucioles, en proie aux affres de l'existence.

Alix de Morant, Cassandra, septembre - octobre 2000